



© AFP

Inquiétude du CICR au Pakistan

31/05/2009

[écouter 1 min 52 sec](#)

Exercice 1 : De quoi parle-t-on ? Cochez les bonnes réponses en fonction de ce que vous entendez.

Dans ce journal, on évoque :

- les combats à Swat, au Pakistan.
- la situation géopolitique du Pakistan.
- les réactions de la communauté internationale.
- les besoins humanitaires de la population civile.
- l'aide apportée par les pays voisins du Pakistan.
- l'inquiétude du Comité international de la Croix-Rouge.

Exercice 2 : Qu'apprend-on sur les combats ? Sélectionnez dans la liste en fonction de ce que vous entendez.

C'est dans la vallée de Swat que l'armée pakistanaise a commencé ses attaques [...]

[...] contre les talibans [...]

[...] il y a maintenant trois semaines.

Les forces gouvernementales ont annoncé qu'il ne leur fallait plus que deux ou trois jours pour venir à bout des islamistes.

Exercice 3 : Que nous apprend le porte-parole du CICR sur la situation humanitaire ? Cochez la bonne réponse en fonction de ce que vous entendez.

La situation humanitaire est :

- extrêmement critique.
- assez difficile à connaître.

Il y a beaucoup de :

- destructions d'hôpitaux.
- bombardements.

Les médecins dans les hôpitaux :

- manquent d'eau potable.
- n'ont plus d'électricité.

La situation sécuritaire est :

- sûre.
- précaire.

Les civils sont séparés de leurs familles qui ont fui :

- la faim.
- les combats.

Exercice 4 : Quelles expressions sont utilisées dans ce journal à la place des mots soulignés ? Sélectionnez dans la liste en fonction de ce que vous entendez.

L'armée pakistanaise a attaqué les talibans : elle a **lancé une offensive contre les** talibans.

Selon l'ONU, avec les combats, ce sont près de deux millions de personnes qui ont dû fuir : les combats ont fait près de deux millions de **déplacés**.

Le porte-parole du CICR dit qu'il a dû faire sortir de l'hôpital plusieurs patients : il a dû **évacuer** plusieurs patients.

Il y a encore des personnes touchées par les combats : il y a encore des personnes **affectées** par les combats.

Exercice 5 : Vrai ou faux ? Cochez la bonne réponse en fonction de ce que vous entendez.

Tous les civils ont pu fuir la vallée de Swat.

- Vrai Faux

Il n'y a presque plus d'accès aux ressources de première nécessité dans la vallée.

- Vrai Faux

Les civils à Swat ne savent pas ce qu'ils vont devenir.

- Vrai Faux

Le Comité international de la Croix-Rouge pense que la situation est sur le point de s'améliorer.

- Vrai Faux

Les combats se poursuivent partout dans la vallée.

- Vrai Faux

TRANSCRIPTION

Inquiétude du CICR au Pakistan

[écouter 1 min 52 sec](#)

Bernard Nageotte :

Le Comité international de la Croix-Rouge est très préoccupé, très inquiet de la situation humanitaire dans la vallée de Swat, au Pakistan.

Natacha Vesnitch :

La vallée de Swat, c'est là où l'armée pakistanaise a lancé une offensive contre les talibans, il y a maintenant trois semaines.

Depuis, les combats n'ont pas arrêté, mais les forces gouvernementales ont annoncé qu'il ne leur fallait plus que deux ou trois jours pour venir à bout, pour battre les islamistes.

Selon l'ONU, les combats ont déjà fait près de deux millions de déplacés. Le problème, c'est que des civils sont restés bloqués dans la région et n'ont pratiquement plus de quoi se nourrir.

Hier, pour la première fois, le Comité international de la Croix-Rouge a été autorisé à se rendre sur place. Il se dit aujourd'hui, donc, très préoccupé par ce qu'il a vu. Gilles Schorno est son porte-parole à Genève.

Gilles Schorno :

C'est une situation humanitaire extrêmement critique pour les gens qui sont restés, qui n'ont pas fui Swat.

Donc, euh, très peu d'accès à l'eau, à l'électricité, euh, à la nourriture, et évidemment une situation sécuritaire extrêmement précaire.

C'est beaucoup de destructions, ce sont des hôpitaux qui travaillent avec quelques médecins qui n'ont même pas d'électricité dans leur hôpital, donc vous imaginez les conditions dans lesquelles sont traités les patients. Nous avons d'ailleurs dû évacuer plusieurs patients hier lorsque nous étions sur place.

Et puis, dans les villes, les villages que nous avons traversés, clairement des gens qui ont peur, par rapport à l'avenir. Ils ont été bloqués chez eux, souvent, ils sont séparés de leurs familles qui ont fui les combats. Donc ils vivent dans l'incertitude la plus totale et il y a encore des combats et il y a encore des personnes affectées, des civils affectés. Donc il y a des besoins humanitaires très clairs et les combats se poursuivent, si ce n'est dans la totalité de la vallée, certainement dans plusieurs localités.

Natacha Vesnitch :

Gilles Schorno, le porte-parole du Comité international de la Croix-Rouge. Il était joint par François Cardona.